

L'Enseignement de la grammaire en classe de FLE

تدريس مادة النحو في صف تعليم الفرنسية كلغة اجنبية

Adnan JABAR HAMID

Al Turath University College / Bagdad-IRAK

المستخلص

تتناول هذه الدراسة التفكير في المناهج التربوية الواجب اتباعها من قبل المعلم في تدريس مادة النحو. بعد تحديد الصعوبات الرئيسية امام تدريس قواعد اللغة، نأخذ في الاعتبار معايير جديدة لتدريس هذه المادة وحل هذه الصعوبات. قد تختلف مناهج تدريس النحو بين الصريحة والضمنية، الا ان عملية التعليم سواء كانت باتباع الطريقة الاستقرائية أو الاستنتاجية، فالمعلم يمتلك الفرصة لتعليم قواعد اللغة بطريقة صريحة أو ضمنية.

كلمات البحث: المنهج الاستقرائي، المنهج الاستنتاجي، النحو الصريح، النحو الضمني والنحو التقليدي.

Résumé

Cette étude aborde une réflexion sur les démarches pédagogiques à suivre par l'enseignant dans un cours de grammaire. Après avoir mis les principales difficultés rencontrées dans l'enseignement de la grammaire, nous prenons en considération les nouveaux paramètres de la didactique de la grammaire de résoudre ces difficultés. Les méthodes se diffèrent et la manière d'enseigner la grammaire s'éparpille entre explicite et implicite. Que la méthode soit inductive ou déductive, l'enseignant a la possibilité de faire apprendre la grammaire d'une manière implicite ou explicite.

Mots-clés: approche inductive, approche déductive, grammaire explicite, grammaire implicite, grammaire traditionnelle.

Summary

This study deals with a reflection on the pedagogical approaches to be followed by the teacher in a grammar course. After putting the main difficulties encountered in the teaching of grammar, we take into consideration the new parameters of the didactics of grammar to solve these difficulties. The methods are different and the way to teach grammar differs between explicit and implicit. Whether the method is inductive or deductive, the teacher has the opportunity to teach grammar in an implicit or explicit way.

Keywords: inductive approach, deductive approach, explicit grammar, implicit grammar, traditional grammar.

INTRODUCTION

La question de l'enseignement de la grammaire en classe d'une langue étrangère a toujours suscité de nombreux débats. Quel peut bien être la manière d'enseigner la grammaire en classe ? Dans notre étude, nous ne cherchons pas à énumérer des maintes façons qui permettent d'enseigner la grammaire. Plutôt, nous voulons nous placer dans le contexte de l'enseignement de la grammaire en classe de français langue étrangère. Et dans ce cas, nous allons souligner dans cette étude l'enseignement de la grammaire pour comprendre la place que nous lui accordons aujourd'hui dans un cours de langue étrangère

Il y a une tendance générale d'enseigner et apprendre la grammaire traditionnelle où l'enseignant part de la règle vers l'application. Les méthodes se diffèrent et la manière d'enseigner la grammaire s'éparpille entre explicite et implicite. Que la méthode soit inductive ou déductive, l'enseignant a la possibilité de faire apprendre la grammaire d'une manière implicite ou explicite.

Le présent travail aborde un point de grammaire particulier, en classe de français langue étrangère puisqu'il se base sur l'observation de trois séquences de classe destinée à des apprenants arabes dans un cours de grammaire. Dans un premier temps, nous allons présenter le contexte et le déroulement du cours observé, étapes par étapes, comme nous les avons observés, puis nous allons analyser comment la grammaire s'y présente en nous appuyant sur des exemples transcrits des cours en question. Nous allons discuter les différentes approches adoptées par les enseignants pour enseigner les savoirs grammaticaux.

L'ENSEIGNEMENT DE LA GRAMMAIRE

Nous voulons souligner dès le départ que la grammaire traditionnelle part du sens pour expliquer la construction, la grammaire moderne part de la construction pour dégager le sens. En ce qui concerne les démarches, nous tenons à souligner deux démarches : la démarche déductive, et inductive. La démarche déductive indique un enseignement de la grammaire qui va des règles aux exemples. La démarche inductive désigne un enseignement de la grammaire qui va des exemples aux règles.

LA PLACE DE LA GRAMMAIRE

« Les grammaires qui intéressent plus particulièrement la didactique des langues sont sur le plan descriptif, la *grammaire traditionnelle*, sur le plan fonctionnel, les *grammaires structurales* (avec ses exercices de manipulation appelés exercices structuraux), *générative* (avec son schéma en forme d' "arbre", qui représente la structure de la phrase), *notionnelle* (avec sa description de la langue en actes de parole) et *textuelle* (avec son point de vue sur le fonctionnement des textes). » [Robert 2007].

La grammaire traditionnelle vise à savoir lire, écrire et parler correctement une langue. La grammaire est descriptive, l'élève ayant pour but de savoir décrire la langue. L'oral reste au second plan. La grammaire traditionnelle est déductive et c'est la raison pour laquelle les élèves doivent apprendre les règles de grammaire par cœur.

Quant au structuralisme, il se fixe un autre but. L'élève vise à faire fonctionner la langue. À partir des années 1970 apparaît l'approche communicative en France. Les règles grammaticales doivent répondre aux besoins communicatifs de l'apprentissage. Évidemment, la grammaire représente ainsi un outil et elle est une aide pour améliorer la communication.

Mais comment peut-on enseigner la grammaire aujourd'hui ?

Il est certain que la grammaire est « (...) *une discipline qui constituait pour [nos grands-parents] l'un des piliers de l'enseignement des langues.* » [El Fitouri 2003].

Cependant l'enseignement de la grammaire a complètement changé et il devient de plus en plus difficile. Aujourd'hui, la grammaire doit se soumettre à la communication. De plus, les tendances pédagogiques actuelles cherchent à enseigner la grammaire, seulement, si les apprenants en ont vraiment besoin.

Il importe également de traiter l'enseignement de la grammaire en langue nouvelle selon l'axe implicite/explicite. La grammaire explicite, c'est « *une forme d'enseignement qui fait passer l'assimilation des formes et des structures linguistiques par l'explication ou l'exposé des règles ou des principes théoriques* ». [Dictionnaire de didactique des langues] ; l'approche est déductive : de la règle à l'usage.

Des recherches récentes, de la part des enseignants de FLE, sur l'opposition entre induction et déduction ont montré « *qu'une approche inductive semble favoriser une acquisition plus « durable » en langue seconde : si l'apprenant construit lui-même ses règles à partir de l'observation et la manipulation des données, il sera plus à même de les retenir que s'il les a apprises de manière plus « classique* ». ... Mais d'autres chercheurs ont critiqué l'approche inductive, arguant par exemple que pour apprendre à jouer aux échecs, il vaut mieux expliquer les règles que de laisser l'apprenant se débrouiller tout seul ».

DESCRIPTION D'UN POINT GRAMMATICAL

Contexte : Observation de 3 cours à la Faculté universitaire Al-Turath - département d'anglais : ces cours de grammaire s'appuient sur des manuels ou des extraits du manuels différents, comme : *Le Nouveau Taxi 2, Rond-Point, Forum*.

Niveau: Intermédiaire (environ 30 étudiants)

Les séquences de classe : nous avons observées des cours de grammaire d'une durée d'une heure qui a eu lieu à la Faculté universitaire Al-Turath - département d'anglais. C'étaient des cours d'un enseignant non-natif destinés à un groupe d'apprenants âgés pour la plupart de 20 à 25 de niveau intermédiaire, de nationalités arabes.

Observation (1) : Une méthode inductive et une grammaire explicite.

Observation (2) : La méthode inductive et déductive avec une grammaire explicite et implicite.

Observation (3) : La méthode traditionnelle. Il s'agit d'apprendre la grammaire selon la méthode traditionnelle qui permet d'aller de la règle vers l'application.

La disposition de la classe : il s'agit d'une disposition classique qui met l'enseignant en avant par rapport aux apprenants et qui ne permet pas à ces derniers de se voir tous entre eux et par conséquent cette disposition ne favorise ni la communication entre « enseignant-apprenant » ni le déplacement dans la salle en passant dans les groupes au moment des travaux collectifs.

OBSERVATION N°1

L'enseignant part d'un document authentique pour introduire la **comparaison**. Les apprenants ont déjà étudié : « aussi que », « plus que », etc. À la fin du cours, ils reviendront à des exercices plus classiques. L'enseignant se sert des extraits de manuel *Forum 1*- « *Les français et la mode* ». [Forum 1, page 129, unité 6].

Déroulement de la séance :

1. Le sujet discuté est la haute-couture.
2. En petits groupes de trois ou quatre, les apprenants discutent des images de mannequins que l'enseignant distribue.

- il s'agit de désigner celui qu'on préfère et de dire pour quelles raisons

Exemple : « *il est plus sexy* », « *son regard est moins triste* », etc.

- l'enseignant passe dans les groupes, intervient dans les conversations et pose des questions aux apprenants.

Exemple : « *Alors vous avez trouvé votre femme ?* », « *Pourquoi tu préfères celle-là ?* ».

3. L'enseignant aime les images au tableau et les numérote : « *Alors pourquoi vous*

avez choisi celui-là », « *Qu'est-ce qu'il a de plus que les autres* », « *Entre le 1 et le 5* », etc.

Elle interroge ainsi les apprenants individuellement, groupe par groupe.

Exemples de réponses : « *il est trop ...* », « *c'est pas assez* », etc.

4. Distribution d'exercices de comparaisons (cf. annexe 1, exercice A et B).

Il s'agit de reprendre les phrases et de les placer dans les catégories pour essayer de comprendre comment fonctionnent les différentes catégories.

Après quinze minutes de travail personnel, la correction est faite au tableau.

L'enseignant entoure tous les superlatifs et les comparatifs.

Puis, il fait un point sur la difficulté entre « bon » et « bien » :

« Bon → adjectif → meilleur

Bien → adverbe → mieux »

L'enseignant pose des questions au sujet des phrases de l'exercice : « *Quel est le comparatif de ... ?* »

Ensuite, elle fait un point sur le superlatif :

Exemple : « *Le rouge est la plus jolie couleur* » Elle explique qu'il s'agit d'un superlatif parce que le rouge est un absolu et qu'il n'y a pas deux éléments comparés.

Enfin, il donne quatre exercices à faire pour la séance suivante. Ce sont tous des exercices à trous à compléter sur le modèle d'un exemple donné.

OBSERVATION N°2

L'enseignant part du manuel « *Rond point* », pour enseigner la grammaire : **le discours indirect**, dans un cours de grammaire d'une durée d'une heure. Il se sert des extraits de manuel *Rond point* - « *Réussir sa vie* ». [« *Rond point* », Leçon 25 (cf. annexe 3)].

Déroulement de la séance :

1. Activité d'expression orale (5mn)

- L'enseignant fait découvrir les personnalités apparues dans cette leçon (Charles de Gaulle, Picasso, Marie Curie, Zinedine Zidane, mère Teresa) à l'oral.

2. Activité de compréhension orale (15mn)

- Le professeur fait écouter 3 fois l'enregistrement.
- Après les deux premières écoutes, les apprenants répondent aux questions citées dans le manuel.
- Pour la troisième écoute, les apprenants complètent les réponses et indiquent les verbes introducteurs utilisés (demander, préciser, dire, répondre...)

3. Activité de Grammaire (40mn)

- L'enseignant propose un exemple cité dans le texte oral.
- Ils vous répondent que le plus important, c'est d'avoir une famille heureuse.

- Les apprenants donnent des jugements sur ce point grammatical – le discours indirect.
- L'enseignant distribue le document qui se compose des exemples du discours indirect et du tableau de la révision grammaticale (attention aux temps du verbe introducteur, attention aux expressions de temps)
- Il traite d'abord des exemples à travers lesquels il explique la transformation du discours direct en discours indirect au présent.
- Ensuite, à partir des exemples, les apprenants transforment le discours direct en discours indirect mais avec le verbe introducteur au passé. L'enseignant demande aux apprenants d'utiliser le tableau de révision grammaticale.
- Il explique le changement de temps du verbe et le changement des expressions de temps dans le discours indirect au passé en corrigeant des exemples précédents.
- Les apprenants s'entraînent avec des exercices de réemploi. Ils ont 10mn de préparation. L'enseignant intervient dans leur préparation pour bien faire comprendre les apprenants.
- La correction se passe à l'écrit et à l'oral. Des apprenants lisent à haute voix leurs phrases. L'enseignant écrit au tableau pour la correction collective.

OBSERVATION N°3

Ce cours s'appuie sur *Le Nouveau Taxi 2*. Le manuel s'adresse, comme il est précisé dans son avant-propos, à un public de grands adolescents et adultes ayant suivi 80 à 100 heures d'apprentissage du français, il suit les recommandations de niveau A2 du (CECR). *Le Nouveau Taxi 2* se compose de 9 unités comprenant quatre leçons chacune ; trois leçons d'apprentissage et une leçon construite autour d'un aspect de la culture française développée dans l'unité. Il s'inscrit dans les manuels adoptant pour approche l'approche communicative.

Déroulement du cours : Ce cours a duré deux heures successives, l'enseignant n'a pas proposé une pause à ses apprenants. Le texte choisi, qui a pour titre « *La télé de demain* », appartient à la leçon 25 de l'unité (7) : *Lair du temps*. Cette fois-ci, l'enseignant était plus strict par rapport aux consignes données dans le livre pédagogique.

Au début du chaque cours de grammaire, l'enseignant fait à la fois un exercice d'écoute pour expliquer un point de grammaire et fait recours à des exemples qu'il crée lui-même pour faire un rappel de la règle. Ensuite, il met en place une activité durant laquelle les apprenants doivent répondre, en employant **le futur**. Il s'agit ensuite de la correction de ces questions :

- Puisque les apprenants avaient tous le manuel, l'enseignant leur a demandé d'ouvrir le livre à la page (76) et de regarder l'affiche (la photo) pour le décrire.
- Description globale de la photo. Demander ensuite de faire des interprétations en répondant aux quatre questions de l'exercice 1.
- Après avoir écrit au tableau les questions auxquelles l'enseignant voulait que les apprenants fassent attention, elle passe à la première écoute.
- Faire écouter l'enregistrement. (Écoute globale) et demander aux apprenants de répondre aux questions.
- Faire écouter à nouveau l'enregistrement en demandant aux apprenants de repérer les thèmes abordés et d'indiquer pour chacun des thèmes, les informations données.
- Faire écouter l'enregistrement et demander aux apprenants de corriger leurs réponses si nécessaire.
- Faire travailler les apprenants en groupe pour relever les mots associés aux thèmes de la télévision.
- Correction de l'exercice, au tableau.
- Passer à l'exercice 2 : Faire écouter la fin de l'enregistrement et demander aux apprenants de repérer les conseils donnés.
- Travail sur les exercices de grammaire

ANALYSE DU POINT DE GRAMMAIRE

ANALYSE OBSERVATION N° 1

Nous observons que l'enseignant utilise **une approche inductive et une grammaire explicite**.

À partir des photos distribuées et des consignes, les apprenants se retrouvent dans la situation où ils doivent utiliser les comparatifs sans même savoir de quoi il s'agit.

Le travail en groupe suscite des mini-débats, et entretient la motivation des apprenants d'autant plus qu'ils ont tous quelque chose à dire étant donné la plastique des mannequins photographiés. Au cours de ces échanges les limites du savoir des apprenants sont révélées. Ils font ainsi émerger quelques erreurs. Ex: « il est plus bien », « elle est la plus meilleure », etc.

C'est là qu'ils font appel à l'enseignant pour lui poser des questions [et leur expliquer leurs a corriger difficultés]. L'enseignant se contente de donner les réponses qui conviennent sans plus.

C'est dans la phase suivante qu'il fait le point sur les règles à observer, sur les différentes irrégularités et la différence entre comparatif et superlatif. À partir des erreurs relevées dans les discussions et les interventions des apprenants, l'enseignant

corrige, sans sortir du contenu fournit dans le déroulement du cours. Il n'y a pas d'autres exemples cités qui proviennent d'un autre contexte.

À chaque phase de la séance correspond une approche différente :

١. **Approche inductive**, dans un contexte communicatif au cours duquel les apprenants donnent leurs avis personnels, et qui peut se produire dans un moment de la vie de tous les jours (situation phrase structure réaliste);
٢. **Grammaire explicite** dans la phase d'exposition des règles de grammaire ;
٣. **Approche structurale** dans la phase appropriation avec les exercices à trous (cf. annexe 1).

Le rythme et les alternances d'approches sont les piliers de la progression du cours.

La première phase – la plus longue – suscite un grand intérêt de la part des apprenants du fait de la nature des documents proposés pour la discussion et la sensibilisation à la notion. C'est un moment chargé d'affectif, joyeux, et presque de détente au cours duquel les apprenants sont très loquaces. Ils se prennent complètement au jeu. À ce moment, nous avons l'impression d'être avec des apprenants d'une classe de la langue maternelle (LM) qui font des activités de groupe. La classe de français est alors une classe de langue, ce n'est pas du tout une classe de grammaire.

La phase d'exposition de la grammaire et des règles change radicalement l'atmosphère. Les apprenants sont très concentrés et leur oreilles grandes ouvertes. Ils interviennent de temps à autres pour faire des remarques et demander des précisions.

À notre avis, la stratégie de l'enseignant consiste à susciter un très fort intérêt des apprenants dès le début du cours en partant de ressources qui plaisent, pour pouvoir ensuite mieux focaliser leur attention sur l'aspect le plus formel du cours (l'exposition des règles de grammaire). Et pour finir enfin - dans une suite logique - avec une phase d'appropriation avec des exercices structuraux. L'attention investie dans la phase précédente se révèle alors fructueuse puisqu'elle permet de résoudre les exercices.

ANALYSE OBSERVATION N°2

Dans l'observation n° 2, nous constatons que l'enseignant utilise l'**approche inductive et une grammaire implicite** dans un premier temps, puis explicite ; et à la fin il utilise une approche déductive et une grammaire explicite superficielle. Puisqu'en effet, il enseigne le discours indirect à partir d'un exemple cité dans le texte oral. Les apprenants se familiarisent ainsi avec le discours indirect grâce à ces points de repère. Puis, avec des exemples distribués qui se composent de phrases au discours direct et de leurs transformations en discours indirect au présent. Le fait d'expliquer ces exemples pour déduire des règles grammaticales renvoie à l'explicité. Enfin, l'approche déductive et la grammaire explicite superficielle est représentée quand l'enseignant

écrit au tableau des règles et demande aux apprenants de transformer les discours indirects au présent en discours indirects au passé.

À partir des exemples, l'enseignant explique la différence entre le discours indirect au présent et celui au passé mais pas dans tous les cas.

Différentes phases :

- Simulation : dans la première phase, l'enseignant utilise l'activité de compréhension orale pour simuler l'enseignement/apprentissage de grammaire.
- Exposition : dans la deuxième phase, l'enseignant distribue des exemples et explique des règles grammaticales.
- Appropriation : pour faire acquérir ce point grammatical, l'enseignant fournit aux apprenants des exercices.
- Évaluation : dans la dernière phase, l'enseignant corrige des exercices au tableau.

Technique de classe : Les apprenants s'entraînent des exercices individuellement et à l'écrit dans un premier temps puis collectivement à l'oral. Avec le travail individuel, l'enseignant peut intervenir dans leur réalisation pour expliquer des règles aux apprenants qui ne comprennent pas bien. Le travail collectif, à la fin, rend les apprenants plus actifs. Les uns peuvent relever les erreurs des autres pour comprendre bien les règles et pour l'« autocorrection ».

Types d'exercices : L'enseignant tire bien profit des exercices structuraux dans ce cours. L'utilise l'exercice de transformation (le troisième exercice dans « le discours indirect : entraînement ») et l'exercice de réemploi (le premier et le deuxième). (cf. annexe 4). Ces exercices servent à appliquer des règles grammaticales à la situation précise artificielle.

Dans ce cours d'enseignement de la grammaire, l'enseignant se déplace entre inductive, déductive, et implicite, explicite. L'induction permet aux apprenants d'être plus actifs tandis que la déduction s'adapte bien au cours intensif dans lequel, l'enseignant enseigne une grande quantité de connaissances grammaticales. L'explicité sert bien à synthétiser les règles grammaticales.

Le fait d'enseigner en même temps le discours indirect au présent et celui au passé pendant soixante minutes n'est pas pertinent. En effet, dans la classe, il y a une hétérogénéité de niveau, quelques apprenants connaissent ce point grammatical mais les autres ne l'ont jamais appris.

Un exercice d'expression orale serait préférable après les exercices structuraux.

ANALYSE OBSERVATION N°3

Le cours avait pour objectif grammatical d'aborder un point concernant l'utilisation du futur. Dans sa tentative pour expliquer la grammaire, l'enseignant a adopté à la fois deux approches : l'une est traditionnelle utilisant la méthode de raisonnement déductif (elle explique la règle au tableau pour la faire appliquer ensuite), l'autre est relativement nouvelle utilisant la méthode inductive de la conceptualisation (on fait découvrir la règle par l'observation des formes et des structures). C'est cette seconde approche qu'il privilégiait, sans pour autant exclure la première. Dans cette perspective, la grammaire est présentée dans le contexte des situations de communication ayant pour rôle de permettre la communication sans être l'objectif de l'enseignement. Le déplacement d'une méthode à une autre est une stratégie adoptée par l'enseignant pour faire passer le message grammatical : au début du cours, il s'agit du traitement implicite de la grammaire : dans la première partie de la leçon, l'enseignant n'a pas dit aux apprenants qu'on était en train de faire de la grammaire. La grammaire était intégrée dans la leçon. Elle n'était pas séparée de l'ensemble de la leçon. L'écoute fait au début de la leçon avait un but de sensibilisation, ce qui assure la réalisation de la première des cinq phases. Après avoir expliqué aux apprenants la tâche qu'ils avaient à faire (ce qui est la deuxième des phases), l'enseignant a attaqué les exercices pour vérifier leur compréhension (la troisième phase). Les exercices étaient faits par les apprenants qui travaillaient en groupes de deux. Pour la correction elle la faisait indirectement : elle reformulait la phrase de l'apprenant sans lui demander de répéter la forme correcte. Les types des exercices sont des exercices fermés puisqu'il s'agit des exercices à trous, et des exercices structuraux de reformulation. (cf. annexe 6 et 7)

Ce que nous avons remarqué lors des discussions que j'ai entretenues avec quelques-uns des apprenants en ce qui concerne la méthode adoptée pour leur enseigner la grammaire, c'est qu'il y a une tendance générale chez eux d'apprendre la grammaire selon **la méthode traditionnelle** qui leur permet d'aller de la règle vers l'application.

Tableau

Contexte	Observation 1	Observation 2	Observation 3
Manuel	<i>Forum</i>	<i>Rond-Point</i>	<i>Taxi 2</i>
Point grammatical	La Comparaison (Forum 1, page 129, Unité 6) « <i>Les français et la mode</i> »- La haute couture.	Le Discours Indirect (<i>Rond-Point</i> , Leçon 25 : <i>Réussir sa vie</i>)	L'infinif (Le Nouveau Taxi 2, « <i>La télé de demain</i> », appartient à la leçon 25 de l'unité (7) : <i>L'air du temps</i> , pp. (76-77)
Durée	1 heure	1 heure	1 heure
Grammaire	Explicite (Inductive)	Implicite (Inductive-déductive)	Traditionnelle (déductive) Nouvelle (Inductive)
Approches	L'approche est inductive : dans un contexte communicatif au cours duquel les apprenants donnent leur avis personnels et qui peut se produire dans un moment de la vie de tous les jours (situation réaliste) ; la grammaire est explicite dans la phase d'exposition des règles de grammaire.	L'approche inductive permet aux apprenants d'être plus actifs L'approche déductive s'adapte bien au cours intensif dans lequel, le professeur enseigne une grande quantité de connaissances grammaticales. La grammaire explicite sert bien à synthétiser les règles grammaticales.	Deux approches : Traditionnelle (le raisonnement déductif (Expliquer la règle au tableau pour la faire appliquer). Nouvelle (la méthode inductive de la conceptualisation) (Faire découvrir la règle par l'observation des formes et des structures).

CONCLUSION

Nous avons conclu qu'il n'y avait plus vraiment une « bonne manière » d'enseigner la grammaire ; les cours que nous avons observés dans leur pratique ne se réclament d'aucune méthode et ne sont pas bâtis sur une méthode en particulier. Nous avons plutôt l'impression d'un grand maelström dans lequel nous trouvons des éléments appartenant à tous types de méthodologies. Ainsi, les enseignants ne travaillent pas

autour d'un manuel en particulier. Les enseignants utilisent les parties qui les intéressent dans la méthode, sans tenir du tout et les juxtaposent avec des exercices des documents de sources différentes. Dans nos observations, il y a plusieurs manières d'enseigner la grammaire. Beacco dit que « *le choix éclectique des pratiques de classe signifie une sélection raisonnée et non un ensemble hétéroclite de techniques d'enseignement* ». [BEACCO, J.C. 1995 : pp. (36-41)] D'après lui, les enseignants savent qu'il est nécessaire de rendre cohérentes des techniques empruntées arbitrairement, de manière à permettre aux apprenants de participer activement au processus d'enseignement-apprentissage en leur faisant comprendre les différentes étapes du parcours méthodologique. Beacco considère qu'il existe une méthodologie circulante sur laquelle les méthodologies constituées viennent se greffer ou se diluer. Cette méthodologie d'enseignement des langues étrangères présente les avantages d'une méthodologie souple, et permet aux enseignants de s'adapter aux différentes situations d'enseignement-apprentissage auxquelles ils doivent faire face.

BIBLIOGRAPHIE

- Campa, Angels, *Fourm 1*. Hachette F.L.E. 2000
- Flumian, C. ; Labascole, J. ; Royer, C., *Rond Point*. PUG (Grenoble) pour Difusion (Barcelone) 2004.
- Robert Menand, Annie Berthet, Véronique Kizirian. *Le Nouveau Taxi 2*. Hachette F.L.E. 2009.
- BEACCO, J.C. (1995): "La méthode circulante et les méthodologies constituées", *Le français dans le monde (recherches et applications)*, Numéro spécial "Méthodes et méthodologies", janvier, pp.36-41
- El Fitouri, Idriss (2003) : Le point didactique. Enseigner la grammaire du français aujourd'hui. Grammaire et didactique du français, dans : *le français dans le monde*, N° 328, p. 25-27.
- Robert, Jean - Pierre (2007): *Dictionnaire pratique de didactique du Fle*. 2^e édition revue et augmentée, prise en compte détaillée du Cadre européen commun de référence pour les langues. Paris : Ophrys, p.98-101.
- <http://flweblog.over-blog.com/article-seminaire-master-fle-upvd-7-pour-un-ense-116322099.html>: Le séminaire se donne pour objectif de revenir sur des aspects de l'apprentissage des langues dans le cadre de la réflexion « ARLI » (Apprentissage Réflexif d'une Langue Inconnue). Il permet aux étudiants d'analyser des comportements, des ressentis, des dispositifs, des résultats, etc.

afin de mieux appréhender ce que vit l'apprenant de façon générale. Chaque thème est abordé d'abord via un exposé, et ensuite via la discussion.

ANNEXES (1)

LA COMPARAISON

Comparatifs et superlatifs

A. Lisez.

- Les Chinois sont plus nombreux que les Français.
- En général, les adultes ne dorment pas autant que les bébés.
- En moyenne les chiens vivent moins longtemps que les hommes.
- Il y a plus de gens intelligents que d'imbéciles.
- L'équateur est aussi loin du pôle Nord que du pôle Sud.
- Un kilo de plomb pèse aussi lourd qu'un kilo de plumes.
- Les femmes cuisinent mieux que les hommes.
- Les hommes pleurent moins que les femmes.
- On mange plus de riz en Asie qu'en Europe.
- Les chauves ont moins de cheveux que les chevelus.
- Les riches sont plus heureux que les pauvres.
- Les filles parlent plus que les garçons.

B. Classez ces phrases selon que la comparaison porte sur le nombre, le verbe, l'adjectif ou l'adverbe.

NOM

- Il y a plus de gens intelligents que d'imbéciles

• _____

• _____

VERBE

- Les adultes ne dorment pas autant que les bébés

• _____

• _____

ADJECTIF

- Les Chinois sont plus nombreux que les Français

• _____

• _____

ADVERBE

- Les chiens vivent moins longtemps que les hommes

• _____

• _____

C. Ces affirmations sont-elles contestables ou incontestables ?

Échangez. Proposez d'autres affirmations à la discussion.

ANNEXES (2)

LE COMPARATIF ET LE SUPERLATIF

EXERCICES

- 1 Comparez en utilisant « plus... que », « moins... que », « aussi... que ».
Aujourd'hui, les travaux ménagers sont *moins* durs *que* autrefois.

- (+) Le niveau de vie est _____ élevé _____ autrefois.
(-) Les aliments sont _____ naturels _____ avant.
(+) Les femmes sont _____ indépendantes _____ autrefois.
(-) Les voyages sont _____ dangereux _____ dans le passé.
(-) La nature est _____ sauvage _____ avant.
(=) L'être humain est _____ mystérieux _____ autrefois.
(+) Les informations circulent _____ vite _____ au siècle dernier.
(+) Les gens vivent _____ longtemps _____ avant.
(=) Les hommes se battent _____ aveuglément _____ avant.

- 2 Comparez en utilisant « plus... que », « moins... que », « aussi... que ».

1. Les garçons sont *aussi* intelligents *que* les filles.
2. Les femmes sont en général _____ grandes _____ les hommes.
3. Il fait toujours _____ froid la nuit _____ le jour.
4. Le mois de mars est _____ long _____ le mois de mai.
5. Un kilo de plumes est _____ lourd _____ un kilo de plomb !

- 3 Complétez avec « aussi », « autant » ou « autant de ».

Moderato !

- | | |
|------------------------------------|---------------------------------|
| - Ne cours pas <i>aussi</i> vite ! | - Ne parle pas _____ fort ! |
| - Ne mange pas _____ bonbons ! | - Ne pose pas _____ questions ! |
| - Ne fais pas _____ bruit ! | - Ne bois pas _____ Coca ! |
| - Ne regarde pas _____ la télé. | - Ne te couche pas _____ tard ! |

- 4 Faites des phrases en utilisant « aussi » et « autant (de) ».

- sociable/amis Léo est *aussi* sociable *que* Léa. Il a *autant* d'amis *qu'* elle.
beau/charme Il est _____ Léa. Il a _____ elle.
vêtements/élégant Il a _____ Léa. Il est _____ elle.
cultivé/ivres Il est _____ Léa. Il a _____ elle.
argent/riche Il a _____ Léa. Il est _____ elle.

ANNEXES (3)

♣ Attention aux temps du verbe introducteur

➤ au présent pas de changement

➤ au passé changement de temps :

Discours direct	Discours indirect
Présent →	imparfait
Passé composé →	plus-que-parfait
Futur simple →	l'avenir du passé (forme du conditionnel présent)
Futur antérieur →	l'avenir antérieur du passé (forme du conditionnel passé)
Futur proche →	imparfait d'aller + infinitif
Passé récent →	imparfait de venir + infinitif

♣ Attention aux expressions de temps :

Discours direct	Discours indirect	Remarque
aujourd'hui →	ce jour-là	De la même façon, l'adverbe de lieu <i>ici</i> devient <i>là</i> : - Les Robin m'ont dit : « Nous habitons <i>ici</i> depuis vingt ans. » → Les Robin m'ont dit qu'ils habitaient <i>là</i> depuis vingt ans.
ce matin →	ce matin-là	
ce soir →	ce soir-là	
en ce moment →	à ce moment-là	
ce mois-ci →	ce mois-là	
hier →	la veille	
avant-hier →	l'avant-veille	
dimanche prochain →	le dimanche suivant	
dimanche dernier →	le dimanche précédent	
il y a trois jours →	trois jours plus tôt	
demain →	le lendemain	
après-demain →	le surlendemain	
dans trois jours →	trois jours plus tard	

ANNEXES (5)

Le discours indirect

1. Paul dit : « le film est à dix heures »
 > Paul dit que le film est à dix heures.

On rapporte des
 paroles, des pensées >
 QUE

2. Tu es d'accord ?
 > Il demande si tu es d'accord
 Est-ce que tu es prêt ?
 > Il demande si tu es prêt.

Question simple > SI

3. Où allez-vous ?
 > Il demande où vous allez.
 Quand partez-vous ?
 > Il demande quand vous partez.

Quand...
 Comment...
 Où...
 > on supprime l'inversion

4. Qu'est ce que vous faites ?
 Que voulez-vous ?
 Qu'est ce qui se passe ?



Il demande ce que vous faites
 Il demande ce que vous voulez
 Il demande ce qui se passe

5. Partez !
 > Il lui dit de partir

Impératif > de + infinitif

5. Paul : « veux-tu m'épouser ? » Marie : « oui »
 > Il lui demande si elle veut l'épouser et elle lui répond que oui.

ANNEXES (4)

Le discours indirect : entraînement

1. Mademoiselle Juliard, avez-vous la liste des hôtels trois étoiles du quartier ?
Pouvez-vous téléphoner pour avoir les prix ? Appelez aussi le Concordia et le Bristol.
Merci.

Que demande le directeur à mademoiselle Juliard ?

2. Ce mois dernier, Christophe a annoncé à sa femme : « Annie ! je suis nommé
directeur adjoint.
Je t'emmènerai au restaurant demain soir pour fêter ma promotion ! »

3. Rapportez au style indirect les phrases suivantes en utilisant un de ces verbes
introduceurs (dire, demander, répondre, confirmer, ajouter) et en le mettant 1. au
présent 2. au passé.

1. Quelle heure est-il ?
2. Fermez la porte !
3. mais oui, je rapporterai les disques .
4. voulez-vous ouvrir la fenêtre ?
5. qui est-ce qui peut répondre à cette question ?

ANNEXES (6)

LEÇON 25 La télé de demain



* Julien Lepers : célèbre animateur de jeux télévisés.

DÉCOUVREZ

1 Touchez pas à ma télé !

1 Avec votre voisine, répondez aux questions suivantes.

- a Organiser une journée sans télé, est-ce pour vous une idée...
ridicule? ennuyeuse? pas très originale?
intéressante? excellente?
- b Que pensez-vous d'une journée sans voiture?
sans Internet? sans téléphone portable? sans musique?
sans achat? Justifiez vos réponses.

2 a Décrivez les dessins ci-dessus.

- b Dites ce que chaque personnage pense de :
1 la journée sans voiture. 2 la journée sans télé.

2 La télé de demain

1 Écoutez le début de l'enregistrement. D 27

a Indiquez s'il s'agit :

- 1 d'un reportage. 2 d'une interview. 3 d'une publicité.

b Répondez aux questions suivantes.

- 1 Quelle est la profession de la personne interrogée ?
2 De quel sujet parle-t-elle ?
3 Pourquoi est-elle interrogée sur ce sujet ?

2 Écoutez l'enregistrement et choisissez la ou les bonne(s) réponse(s). D 27

a Selon la personne interrogée :

- 1 Internet remplacera un jour la télévision.
2 la télévision va probablement rester le principal accès à l'image.
3 il y aura dans le futur un seul écran pour Internet et pour la télévision.

b La télévision de demain aura trois qualités principales :

- 1 un nombre moins important de publicités.
2 une très grande variété de programmes.
3 un accès direct à Internet.
4 des écrans de grande taille.
5 une excellente image.

c Tout le monde aura :

- 1 50 chaînes de télévision.
2 100 chaînes de télévision.
3 plus de 150 chaînes de télévision.

d La télévision vers les téléphones portables et les voitures :

- 1 existe déjà mais n'aura jamais de succès.
2 aura peut-être un jour du succès.
3 va bientôt changer nos habitudes de vie.

ANNEXES (7)

UNITÉ
7LEÇON
25

3 Lisez la transcription de l'enregistrement, p. 118.

- a Relevez les indications de temps. Classez-les de la plus proche à la plus lointaine.

Le week-end prochain...

- b Repérez les mots ou expressions qui indiquent :
1 une probabilité. 2 une certitude.

GRAMMAIRE

● L'expression du futur

Avec le **présent**

Vous **participez** le week-end prochain à un séminaire.

Avec **aller + infinitif**

La télévision **va proposer** de plus en plus de programmes.

Avec le **futur simple**

Dans les prochaines années, tout le monde **pourra** profiter un grand écran.

● Les indicateurs de temps

le/la ... prochain(e), bientôt, prochainement, dans un avenir proche, dans le futur, dans les prochaines années, ...

ENTRAÎNEZ-VOUS

3 Interview

Conjuguez les verbes entre parenthèses au futur simple.

- Philippe de Rocalis, vous êtes responsable des programmes sur France 8. Qu'est-ce qui va changer en septembre ?
- Eh bien, nous (avoir) beaucoup plus de reportages et d'émissions spécialisées, par exemple. La chaîne (proposer) également plus de sport et il y (avoir) bientôt un film par jour, l'après-midi ou le soir. Les jeunes (pouvoir) regarder des concerts ou participer à des émissions musicales. Et vous (voir) aussi un nouveau jeu tous les soirs de 19 h à 19 h 45, avec Naguy. Enfin, il (être) possible de revoir toutes nos émissions sur Internet pendant une semaine.

4 Ça se passe à la télé.

Choisissez la bonne réponse.

- 1 Marion ! Alice ! *Popstar* ... dans cinq minutes.
a commence b commencera
- 2 Ah bon ! Arianne Gassler ... de chaîne bientôt !
a va changer b changera
- 3 Tu verras, c'est encore elle qui ... la météo dans 10 ans !
a présente b présentera

- 4 Ce soir, je ne ... pas : il y a *Koh Lanta* à la télé.

a sors b sortirai

- 5 Je suis sûr que dans quelques années, ils ... célèbres.

a sont b seront

- 6 Vous ... la semaine prochaine vos places pour participer à l'émission.

a recevez b recevrez

5 Maintenant ou plus tard ?

Répondez aux questions en utilisant un indicateur de temps.

- 1 Tu sais quand commence la nouvelle *Star Academy* ?
- 2 Tu crois que ce jeu peut arriver sur les chaînes françaises ?
- 3 Quand est-ce qu'il arrête le journal télévisé sur TF1 ?
- 4 Vous pensez qu'il y aura un jour plus de 200 chaînes ?
- 5 Tu participes bientôt à l'émission, non ?

COMMUNIQUEZ

6 La télé et vous

Avec votre voisin(e), répondez aux questions suivantes.

- 1 Regardez-vous beaucoup la télévision ? Combien d'heures par semaine passez-vous en moyenne devant la télé ?
- 2 Quels types de programmes préférez-vous regarder ? Pourquoi ?
- 3 Quels types de programmes détestez-vous ?
- 4 Que proposeriez-vous pour améliorer la qualité des programmes ?
- 5 Que pensez-vous des émissions de télé-réalité ?
- 6 Pensez-vous qu'un jour la télévision sera présente partout autour de nous (sur les téléphones portables, dans les voitures, les trains, etc.) ?
- 7 Comment imaginez-vous la télévision de demain ?
- 8 Selon vous, Internet deviendra-t-il un jour le principal accès à l'image ? Pourquoi ?

PRONONCEZ



Cet air, c'est elle !

- 1 Écoutez et indiquez si les mots sont identiques ou différents.

2 Écoutez les mots et indiquez si vous entendez [l] comme dans *cela*, ou [r] comme dans *sera*, ou les deux sons comme dans *cela est vrai*.

- 3 Réécoutez les mots de l'exercice 2 et répétez-les.